

Les animateurs demandent qu'on reconnaisse leur rôle, ce sont souvent les premiers interlocuteurs des parents.

Bruno Beschizza

L'école est pour moi, un sujet de préoccupation majeure.

La santé et l'équilibre des enfants sont prioritaires. Il s'agit d'abord de replacer l'école dans ses missions de base : apprendre aux enfants les fondamentaux ; or cette réforme met en avant le périscolaire, qui n'est pas prioritaire.

L'impact sur le budget de la ville sera très important, et l'on ne sait toujours pas qui fait quoi, dans le dispositif aulnaysien. Qui a été consulté, quel est le résultat des réflexions de la municipalité actuelle ? Nous n'en savons rien. Et quid du recrutement annoncé de 350 animateurs, pour répondre à cette nouvelle demande ?

Avec de nombreux élus dans toute la France, je considère qu'il est encore temps de renoncer à cette réforme, c'est pourquoi je rencontrerai dès mon arrivée à la Mairie les enseignants et les parents d'élèves afin d'écouter leur position sur l'application de cette réforme. Si néanmoins, nous étions contraints d'appliquer le décret, un « Grenelle des rythmes scolaires » sera lancé dès le mois d'avril, avec la rencontre de l'ensemble des partenaires. Il nous faudra alors mettre en place une organisation pour 3 ans au moins, en mettant l'accent sur l'acquisition des fondamentaux et l'appui individualisé. Il faudra former les animateurs au-delà du BAFA, qui est insuffisant pour cette mission. Pour les ATSEM,

leur profil de poste devra être revu, puisqu'elles interviendront aussi en-dehors de la présence de l'enseignant, ce qui sera nouveau pour elles.

Jacques Chaussat

J'étais contre la réforme. Mais c'est une loi, on doit l'appliquer. Il y avait une bonne intention au départ, celle du rythme des enfants ; mais sa mise en œuvre s'avère très compliquée. Cette mise en demeure de l'Etat est tout à fait contestable.

Son coût m'inquiète (évalué en moyenne à 150€/enfant). Est-ce que cela doit conduire à des restrictions sur le fonctionnement des services ? Il faudra bien se poser la question. Satisfaire à la fois aux exigences des enfants, à celle des familles, et des personnels de la ville.

Cela nécessite un travail préparatoire avec les parents, les enseignants, les associations de parents d'élèves et les agents de la collectivité, mais ce travail n'a pas été fait.

Recrutements, évaluations, rémunérations

Alain Amedro

Il faut d'abord une DRH autonome, nous mettrons l'accent sur les compétences. Les passe-droits privent les gens compétents d'accéder à un poste.

Avec des profils de poste bien pensés et des critères objectifs, les élus doivent intervenir le moins possible pour laisser la DRH faire son travail d'expertise.

Le système de promotion, respectant les règles fixées par la Loi, doit fonctionner en toute transparence.

Bruno Beschizza

La ville d'Aulnay n'est pas en-dehors du statut de la fonction publique, comme a pu le laisser croire cette municipalité. Il y a des règles à respecter, à Aulnay on a inventé des dérogations.

Mon intention est de remettre en place des procédures, organiser des commissions de recrutement, respecter le rôle de la CAP pour les promotions. Nous devons envisager un véritable parcours professionnel tout au long de la vie (qu'on appelle la Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences), qui doit aussi prendre en compte les métiers à pénibilité.

C'est un investissement à long terme, qui associe aussi l'encadrement intermédiaire.

Jacques Chaussat

Le changement de municipalité nécessitera un audit financier et un audit du personnel ; c'est ce qui permettra d'apporter des réponses à ces questions.

L'évaluation doit partir d'objectifs clairs, définis pour chacun (les actions à mettre en œuvre, les moyens). Objectifs chiffrés et datés, programmés dans le temps.

L'évaluation s'opère sur les résultats. Expliquer pourquoi on n'a pas atteint l'objectif.

De l'évaluation peut résulter une alerte sur la compétence et détecter les besoins de formation.

En ce qui concerne les sanctions, les dossiers doivent être suffisamment étayés.

Santé au travail

Alain Amedro

Quand on donne du sens à son travail, on sait pourquoi on vient travailler chaque matin. Nous l'avons expérimenté avec les agents entre 2008 et 2010.

Les agents de terrain, qui sont les plus nombreux, donnent aux Aulnaysiens l'image de la ville.

Nous voulons les associer au projet politique, à travers des projets de service, des ateliers de dialogue, pour mieux les impliquer, et restaurer une qualité de vie au travail très dégradée.

On a cassé des gens, c'est inadmissible. Nous voulons revaloriser les agents, former, reconnaître chacun dans ses compétences. Et aussi, apprendre à varier les tâches, faire ensemble, à travailler en transversalité.

Les agents de terrain, qu'ils travaillent sur l'espace public ou à l'accueil des enfants, connaissent très bien leur environnement, il faut mieux les associer à la vie de leur service, aux animations qui sont organisées.

Bruno Beschizza

La manière de gérer le personnel permet d'améliorer la santé au travail.

Les représentants du personnel ont aussi leur rôle. En redonnant du sens au travail, on peut limiter le recours aux arrêts maladie.

Concernant la mutuelle, il faut trouver un système qui rétablisse l'équité dans la participation de la ville à sa prise en charge.